

Les enfants,
portiers du royaume

À Antonin, Camille, et mes futurs petits-enfants

Caroline Baertschi-Lopez

Les enfants,
portiers du royaume
Accueillir leur spiritualité



ÉDITIONS
CABÉDITA
2017

Couverture : © Fotolia. Réalisation Christophe Roger

© 2017. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-795-5

Préface

Quand Caroline Baertschi, assistante pastorale et catéchète catholique expérimentée, demande à un pasteur réformé d'écrire cette préface, c'est déjà un des effets remarquables de «l'enfant théologien»: ce concept nous bouscule, brouille nos repères et dépasse les frontières de nos logiques de territoires en faisant souffler un vent de liberté et de fraîcheur sur nos habitudes.

Quelle que soit son insertion confessionnelle, la catéchèse évolue avec son temps et avec les découvertes de la recherche en sciences de l'éducation – et c'est heureux! Pourtant, il n'est pas si loin le temps où l'objectif avoué était d'«éduquer l'enfant pour lutter contre l'ignorance». La méthode privilégiée était celle des questions-réponses: le catéchiste interrogeait et l'enfant devait donner la preuve qu'il avait mémorisé les «bonnes» réponses. En effet, on considérait la révélation évangélique à la fois comme une connaissance à acquérir et comme une règle de vie à appliquer dans sa vie. L'enseignement religieux servait donc l'instruction et la transmission de valeurs – à «imprimer» dans l'esprit des enfants. Et ces derniers étaient assimilés à une cruche vide qu'il suffirait de remplir. L'enjeu ecclésial était de les éduquer pour qu'ils deviennent des chrétiens «fidèles».

Cette pédagogie nous semble être d'un autre temps et pourtant, je ne suis pas sûr que ces représentations aient tout à fait quitté nos esprits... et que le catéchisme de nos aînés dans la foi ait partout laissé la place à la catéchèse. Il est bon qu'en ce domaine nos présupposés soient de temps à autre mis en lumière et questionnés. C'est sans doute le premier mérite de ce livre.

Pour cela, l'auteure ne s'est pas trompée : il fallait commencer en partant du passé en disant d'où nous venons, tracer les grandes lignes de l'évolution de la vision sur l'enfant, du temps de Jésus à la société contemporaine occidentale, et dans l'Église au fil des siècles.

Puis elle questionne notre vision actuelle de l'enfant et de sa vie spirituelle. Elle offre alors une perspective qui est certainement à rebours de nos conceptions habituelles et que j'ose résumer par cette interrogation un peu provocatrice : et si les enfants étaient plus compétents que les adultes dans le domaine spirituel ? Sinon pourquoi Jésus aurait-il affirmé qu'il nous faut redevenir comme des enfants ? « En vérité je vous le dis : qui-conque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant, n'y entrera pas » (Mc 10,15).

Par sa capacité d'émerveillement, l'enfant est peut-être plus proche du Royaume des Cieux que ses aînés. Il a encore cette capacité – souvent perdue par la suite – de vivre sa spiritualité non seulement avec son mental, mais avec ses expériences, ses émotions et tout son corps. Là où nous les adultes aurions de la peine à entrer, là où certaines paraboles du Christ nous semblent tout à fait opaques, il semble que ce serait beaucoup plus naturel et évident pour lui.

À partir de ce postulat, l'auteure développe ensuite l'idée de « l'enfant théologien ». Celle-ci est centrée sur une idée de base : les représentations de l'enfant ont la même valeur que celles des adultes. Nous sommes donc tous théologiens ! Ce simple postulat provoque des changements énormes sur le terrain de la catéchèse : on passe enfin de l'apprentissage frontal où le savoir du catéchète se transmet à l'enfant passif qui le reçoit à la coconstruction d'un savoir, de compétences, d'un vécu, d'expériences partagées. L'enfant devient un sujet actif, un acteur à part entière du processus et le ou la catéchète en apprend tout autant que l'enfant par l'échange et le partage des découvertes.

Cela implique deux changements majeurs :

- On tient compte des expériences et des connaissances antérieures de l'enfant.
- Le/la catéchète quitte sa posture de sachant pour accompagner l'enfant et stimuler son désir d'apprendre et d'expérimenter.

On rejoint là les intuitions et la pédagogie dite « active » ou « ouverte » développée par Maria Montessori (1870-1952). L'un de ses points essentiels est d'encourager l'autonomie et l'initiative chez l'enfant, et ce, dès le plus jeune âge, d'une part pour faciliter et motiver ses apprentissages, et d'autre part pour favoriser son développement en tant que personne. Cela implique l'attitude de retrait de l'éducateur.

Un autre point essentiel de la pédagogie de Maria Montessori est repris par *Godly Play* : l'utilisation du matériel sensoriel que l'enfant peut manipuler seul et avec plaisir. Le dernier chapitre de ce livre nous fait découvrir cette méthode mise au point par Jerome W. Berryman. C'est un exemple d'application de la pédagogie de « l'enfant théologien », de plus en plus utilisé dans toute l'Europe.

Toute cette réflexion interroge en retour notre conception de la spiritualité des adultes : est-elle seulement un contenu à connaître, un système de valeur à adopter ? Ou est-elle aussi une invitation à vivre des expériences (mêmes sensorielles) au quotidien de nos vies ? Comment la vivons-nous ? Est-ce qu'elle nous nourrit encore suffisamment dans toutes les dimensions de notre être ? De nos jours où de plus en plus de « nouveaux chercheurs spirituels » ont soif d'expérience, de profondeur vécue et ont besoin de lieux pour prendre soin de leur Être, il me semble que cela ouvre des perspectives tout à fait renouvelantes pour nos Églises.

On pourrait alors reprendre pour les adultes un certain nombre des propositions faites dans cet ouvrage : créer des lieux pour initier au silence et à la méditation. Apprendre à écouter au-dedans cette Parole qui ne s'entend que dans un fin murmure. Éveiller à l'art et à l'émerveillement devant toute la beauté

de la Vie. Entrer dans un processus de créativité qui offre un miroir à la vie de notre âme. Ouvrir au sentiment d'être profondément inter-relié avec tout le Vivant.

Un dernier conseil au lecteur pressé : s'il n'y avait qu'un chapitre à lire, choisissez le trois. Tous les exemples cités valent beaucoup de grands discours...

Nils Phildius,
pasteur de l'Église protestante de Genève
et formateur d'adultes diplômé

Introduction

Ce livre contient une grande partie d'un travail de diplôme que j'ai effectué dans le cadre d'études à l'Institut de Formation aux Ministères à Fribourg en 2014 intitulé *L'enfant théologien : Les paroles des enfants, en résonance à la Parole de Dieu entendue, ont-elles une valeur théologique ? Vérification dans le concept Godly Play*.¹

Souvent interpellée par une éventuelle publication de ce travail et au vu de l'intérêt que son sujet a suscité, je me suis lancée dans de nouvelles recherches et de nouvelles lectures. Enrichie par tout cela ainsi que par mon expérience de narratrice et formatrice Godly Play j'ai élaboré ce livre, adressé aux éducateurs religieux mais aussi aux parents et à tous ceux qui s'intéressent à la spiritualité des enfants.

Dans le cadre de mon activité professionnelle au Service Catholique de Catéchèse (SCC) en 2011, j'ai commencé à expérimenter une proposition catéchétique, Godly Play®², qui place l'enfant dans un cadre précis où, à partir d'un récit biblique, le narrateur³ ouvre un espace de parole qui vise à une appropriation personnelle. À travers l'expérience ainsi donnée de la Parole, la spiritualité de l'enfant s'exprime et s'épanouit, et la connaissance de Dieu, de soi et des autres est favorisée.

Godly Play a été créé aux États-Unis sous la direction de Jerome W. Berryman⁴. Né dans le Kansas aux États-Unis en 1937, pasteur depuis 1984, il a une solide formation théologique, avec entre autres un diplôme du centre d'études Montessori de Bergame en Italie. Il a beaucoup travaillé sur la théologie de l'enfance, et a créé et développé le concept du Godly Play. Directeur de 1998 à 2007 du Centre de Théologie de

l'Enfance à Houston, il a écrit une douzaine d'ouvrages, dont *The Complete Guide to Godly Play*⁵, une collection qui présente cette démarche, sa méthodologie, ainsi que toute une série d'animations.

C'est à la lecture du premier tome de la collection Godly Play (en espagnol *Jugar junto a Dios*⁶), et en particulier dans le chapitre «L'extraordinaire vision que Jésus a des enfants», que j'ai réalisé combien Jésus avait compris les enfants. Il avait l'intelligence du cœur et de l'esprit. Vingt siècles avant le développement de la psychologie et de la spiritualité de l'enfant, il avait appréhendé ce qu'ils étaient et les avait mis en valeur! Mais sa vision positive sur l'enfant n'était pas partagée par ses contemporains. Un rapide survol dans l'histoire montre le peu d'intérêt dont il était l'objet aussi bien dans la société civile occidentale qu'au sein de l'Église.

Grâce entre autres à Maria Montessori⁷ ou Françoise Dolto⁸, les enfants sont aujourd'hui considérés comme des personnes en devenir, ayant en eux-mêmes le potentiel et la capacité d'apprendre. Cette évolution dans les milieux pédagogiques a été suivie en catéchèse par Sofia Cavalletti, par exemple, qui a observé leur «potentiel religieux»⁹ dans le centre qu'elle a fondé à Rome, et par Claude et Jacqueline Lagarde qui ont développé la catéchèse biblique symbolique, une pédagogie de la parole adaptée à chaque âge.

En Angleterre, Rebecca Nye a mené des recherches et mis en évidence une spiritualité propre à tous les enfants. Avec d'autres théologiens et scientifiques, ils permettent aujourd'hui de se pencher sur la spiritualité des enfants et d'essayer de la cerner. Mais il n'y a actuellement pas beaucoup de publications en français sur ce sujet, c'est pourquoi je présente un résumé de mes lectures.

Il s'agit ensuite de se questionner sur la valeur théologique des actes et des paroles des enfants. Ont-ils quelque chose à révéler de Dieu? La Révélation passe-t-elle aussi par leurs différents langages, verbaux et non verbaux? Les enfants ouvrent-ils les portes du

Royaume? Oui. Une écoute attentive et une relecture d'échanges vécus au sein de rencontres catéchétiques le confirment.

La même attention prêtée à la lecture des textes bibliques où il est question d'enfants m'a fait découvrir des textes qui parlent de la spiritualité de l'enfant, de «l'enfant théologien», et de la posture des adultes qui les accompagnent. Bien qu'apparemment dans la société juive les enfants n'étaient pas dignes d'intérêt en tant que tels, il se trouve dans la Bible de véritables perles à récolter, semées par l'Esprit lorsqu'il a inspiré les rédacteurs.

Reconnaître une spiritualité propre à l'enfant, c'est croire que Dieu se révèle aussi par lui, d'une manière toute particulière. Ainsi reconnu comme une personne déjà en relation avec Dieu, il peut évangéliser à sa manière. Il enseigne et catéchise à son tour. Vue sous cet angle, la place de l'enfant dans la catéchèse change, mais c'est surtout la posture de l'adulte qui se trouve changée. Certaines pratiques catéchétiques, comme le *débat théologique*, ou Godly Play, mettent particulièrement en évidence que l'enfant n'est plus uniquement considéré comme quelqu'un à qui on doit tout enseigner. Cette disposition intérieure de l'adulte face à l'enfant est semblable à celle de toute personne qui désire qu'un texte biblique soit une Parole vivante pour elle. Il ne suffit pas de lire un passage des Écritures pour se sentir concerné dans sa vie et en être nourri. Il est nécessaire pour cela de se mettre à l'écoute en désirant être interpellé, questionné par le texte, et dans une démarche de foi, se laisser travailler par l'Esprit. Alors seulement on se rend compte que ces mots peuvent avoir une résonance dans notre propre vie, et en allant plus loin encore, ils deviennent une Parole, une Personne, le Christ, qu'on rencontre. Même si on croit que dans la Bible Dieu se révèle tout particulièrement, ce processus n'a pas lieu chaque fois qu'on lit ou qu'on entend un verset. Il est souvent favorisé par le partage en groupe. Les autres apportent des éclairages parfois inattendus. Ainsi en va-t-il des enfants.

Voici par exemple une situation qu'a vécue une de mes collègues. Elle a présenté le récit Godly Play de la Création¹⁰ à une fillette de 4 ans. L'histoire se raconte à l'aide de plaquettes en bois, une pour chaque jour, avec des couleurs et des dessins figuratifs. La narratrice dit : « Le premier jour, Dieu nous a fait le cadeau de... le deuxième jour, Dieu nous a fait le cadeau de... », etc. Grâce à ce support visuel et à la manière séquentielle de raconter, il est assez facile de se souvenir de l'histoire. Immédiatement, la petite fille a désiré raconter, elle aussi, cette belle histoire et elle l'a fait correctement, avec ses mots, mais au lieu de reprendre le premier jour, le deuxième jour, etc., elle a dit pour chaque jour : « *Aujourd'hui*, Dieu nous donne le cadeau de... » Pour elle, c'est là, maintenant, aujourd'hui que Dieu donne le cadeau de la lumière, de l'eau, de la terre, de la nuit et du jour, de toutes les créatures...

Dieu qui chaque jour continue sa création, l'enfant n'a pas eu à réfléchir ou à raisonner pour le saisir. Cela lui est venu spontanément. Elle n'a pas réalisé bien sûr la portée théologique de ses paroles. Ce sont les adultes, témoins visuels et auditifs de ce fait, qui s'émerveillent et l'entendent comme cela.

Comme la proposition Godly Play dans l'éducation religieuse est peu connue dans le monde francophone, le chapitre 6 s'applique à présenter sa vision pédagogique et comment elle soutient la spiritualité de l'enfant et favorise l'expression de « l'enfant théologien ».

En conclusion, j'espère avoir ouvert des pistes qui engagent dans une catéchèse toujours renouvelée car *évangélisée* par tous les acteurs. C'est-à-dire qu'elle se trouve transformée par la Bonne Nouvelle. Car tout ce qui suit sur la spiritualité de l'enfant et « l'enfant théologien » bouleverse profondément notre façon de voir les choses. Cela met sens dessus dessous nos modèles d'éducation chrétienne. Or, cette Bonne Nouvelle se résume ici par ces paroles de Jésus : « Qui accueille en mon nom

un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même ; et qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. » (Mc 9,37)¹¹ Accueillir l'enfant, sa spiritualité, sa théologie intuitive, c'est accueillir Jésus et Dieu lui-même.

Êtes-vous prêts ? Les enfants sont là, sur le pas de la porte, et nous invitent à entrer dans leur *monde secret* : « Une promesse nous est faite à l'aube : sois curieux du monde, attentif aux choses et au sens qui se cache derrière, à la poésie, à la nature et au temps présent... et tu trouveras ton chemin. »¹²

Table des matières

PRÉFACE	7
INTRODUCTION	11
ÉVOLUTION DE LA VISION SUR L'ENFANT	16
Au temps de Jésus	16
Dans la société civile occidentale	18
Dans l'Église au fil des siècles	20
LA SPIRITUALITÉ DE L'ENFANT	26
Quelques recherches sur la spiritualité	27
Soutenir la spiritualité de l'enfant	36
Les obstacles à la spiritualité	39
Spiritualité et religion	43
Spiritualité et foi	45
LES ENFANTS OUVRONT	
LES PORTES DU ROYAUME	46
La Trinité	46
Le sabbat	48
La Création	49
La joie	50
Le mal, le salut	52
Le Royaume	54
Autres situations pour s'émerveiller	56

«L'ENFANT THÉOLOGIE»	59
Théologie de l'enfance	60
<i>Un enfant au milieu d'eux</i>	62
«L'enfant théologien»	68
Implications dans l'éducation chrétienne	72
<i>La place de l'enfant dans la catéchèse</i>	73
<i>La posture de l'adulte dans la catéchèse</i>	82
LES ENFANTS DE LA BIBLE	88
Différentes allusions aux enfants	88
Les enfants dans les occasions liturgiques	90
Les enfants dans le sein maternel	91
Le Seigneur en présence des enfants	94
Les enfants ramenés à la vie	95
Jésus enfant	98
Des enfants parlent	100
<i>Ismaël</i>	100
<i>Isaac</i>	101
<i>Samuel</i>	103
<i>La petite servante de Naaman</i>	110
<i>Jérémie</i>	111
<i>Dans les Psaumes</i>	112
<i>Jésus au temple à douze ans</i>	113
<i>Les enfants sur la place</i>	114
GODLY PLAY DE JEROME W. BERRYMAN: UN CONCEPT CATÉCHÉTIQUE QUI SOUTIENT LA SPIRITUALITÉ DE L'ENFANT ET FAVORISE «L'ENFANT THÉOLOGIE»	121
Présentation du concept	122
<i>Accueil</i>	126
<i>Narration</i>	126
<i>...et questions d'émerveillement</i>	128
<i>Temps de réponse</i>	130

<i>Festin et bénédictions</i>	133
<i>Au revoir</i>	133
<i>Le silence.</i>	133
CONCLUSION	137
BIBLIOGRAPHIE	139
Sites et documents Internet	141
NOTES	145
TABLE DES MATIÈRES	153